

Loir-et-Cher

4 L TROPHY 2009

En route pour le Maroc...

Parmi les mille participants qui prendront le départ du 4 Trophy 2009, ce 19 février à Paris, un équipage de Sologne tentera l'aventure sportive et humanitaire au Maroc, jusqu'au 1^{er} mars.



Nicolas (à droite) en compagnie des chocolatiers de Bracieux, Danie et Max Vauché, sans oublier la 4 L.

Même s'il arbore encore son A d'apprenti conducteur sur l'arrière de sa Renault 4, Nicolas Vermet, 19 ans, en deuxième année au lycée de travaux publics. Gaudier-Brzeska d'Orléans est plus que confiant. Pour sa première participation au 4 L Trophy qui fête sa douzième année d'existence, il se sent armé pour affronter les routes et pistes qui vont le mener, du Stade de France à Paris vers Marrakech, sur près de 5.000 km, si tout se passe bien. Il sera accompagné de son amie, Julia Fischmann, 19 ans, étudiante en architecture à l'École de Paris-Belleville. Si la majorité des équipages est européenne, il y a aussi des Canadiens inscrits dans ce rallye aussi sportif qu'humanitaire qui a réuni, à ce jour 9522 étudiants venus de 1457 écoles. L'an dernier, 58 tonnes de matériel scolaire, médical et sportif avaient été réunies et il faudra faire mieux cette année, avec un nouveau challenge...

Julia et Nicolas ont reçu l'appui de sponsors locaux et régionaux, dont la chocolaterie Vauché à Bracieux, le tout pour 5000 € environ. Ils emporteront, outre leurs provisions, environ 70 kg de contributions pour l'ONG *Les enfants du désert* basée à Tanger et apporteront ainsi leur participation à ce grand rallye humanitaire.

L'équipage a suivi des cours de mécanique et quelques séances sportives et physiques destinées à appréhender au mieux les difficultés à venir en essayant de les prévoir pour mieux les dominer. L'intendance suit aussi en pièces détachées dont des pneus et des chambres à air, car il faut tout envisager en panes en tous genres. Et comme il n'y a pas de mécaniciens tous les trente kilomètres, mieux vaut anticiper. Le GPS est proscrit sous peine d'exclusion en cas d'utilisation et seule la boussole fait loi, de sévères contrôles ayant lieu chaque jour avec disqualification possible. La vitesse est secondaire. Il faut arriver au bivouac, le soir, dans la meilleure forme possible, humaine et mécanique.

Le duo se sent motivé par cette première expérience et en tentera d'autres si la première se passe bien. Un point sera effectué tous les jours par Internet avec les sponsors et les membres de la famille, à l'exception des parents de Nicolas qui vont « coller » au rallye, mais de loin, avec leur propre véhicule, pour voir du pays et aller à la rencontre d'autres personnes. Loin de Thoury en Sologne vers d'autres horizons et avec, sûrement, du soleil et de la chaleur, conditions climatiques bien plus sympathiques que celles de ce mois de février en Loir-et-Cher.

Richard ODE